

La Filature scène nationale Mulhouse

40° SOUS ZÉRO

L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer
+ Les Quatre Jumelles

COPI

Munstrum Théâtre

mise en scène Louis Arene



création à La Filature

mar. 5 mars 20h · mer. 6 mars 20h · jeu. 7 mars 19h · ven. 8 mars 20h

Le Munstrum Théâtre – direction Louis Arene et Lionel Lingelser –
est compagnie associée à La Filature, Scène nationale – Mulhouse jusqu'en 2020

Entretien avec Louis Arene, Lionel Lingelser et Kevin Keiss

pour le magazine La Terrasse (retrouvez l'intégralité de cet entretien sur www.lafilature.org)

C'est à partir des angoisses de notre époque que les cofondateurs du Munstrum Théâtre Louis Arene et Lionel Lingelser, rejoints par l'auteur et dramaturge Kevin Keiss, questionnent et réinventent le théâtre de Copi. Pourquoi l'univers de Copi?

Kevin Keiss : Pour chacune de ses mises en scène, le Munstrum Théâtre met en place une réinvention de la manière dont on peut jouer masqué aujourd'hui. C'est très motivant. Dans ces deux pièces de Copi – français d'origine argentine des années 80 – les personnages et leurs corps se métamorphosent par le langage. Dire quelque chose, c'est le faire exister sur scène, dans une dimension performative. C'est un défi esthétique et politique auquel tou.te.s les collaborateur.rice.s de la compagnie participent.

Louis Arene : Pour les textes de Copi, nous construisons une dramaturgie fondée sur les corps, la sensualité, la picturalité et comme toujours le plaisir du jeu. Dans *40° sous zéro*, nous utilisons à nouveau le masque, comme une seconde peau, un artifice extrême pour une extrême sincérité. Assisté de Karelle Durand, Christian Lacroix, que j'ai rencontré lorsque j'étais pensionnaire à la Comédie-Française, a conçu les costumes, créant des figures totémiques sublimes et monstrueuses.

Pourquoi avoir choisi de porter à la scène ces deux pièces de Copi ?

L. A. : Parce qu'elles nous font mourir de rire ! [...] Ce que j'aime chez Copi, et qu'on retrouve dans les deux pièces que nous réunissons, c'est cette tension entre le kitsch et le sublime. Elles déploient des intrigues extravagantes, une folie démesurée, une férocité de feu et de glace ! Nous fabriquons le moment théâtral comme une quête d'intensité, en utilisant des objets de récupération pour créer une sorte de projection poétique d'un monde d'après la catastrophe. Comme souvent, nous travaillons sur les tensions entre le comique et le tragique, l'ombre et la lumière, le sacré et le profane. Ces ambivalences pouvant mener à une sorte de transe libératrice.

Lionel Lingelser : Si, 30 ans après sa mort, Copi est assez peu mis en scène, c'est sans doute parce qu'il est de manière réductrice associé à l'imagerie queer, aux archétypes de « la folle ». Aujourd'hui, au-delà des revendications homosexuelles et des questions de genre, nous questionnons autrement ces personnages grotesques qui meurent, ressuscitent, interrogent la barbarie du monde dans une sorte de cérémonie sacrificielle, d'enquête irrésolue sans queue ni tête. Les acteurs disaient que jouer avec Copi, c'est militer pour sa survie, par pur plaisir, comme dans un jeu d'enfant. Copi affirmait à propos des personnages de *L'Homosexuel* que l'exubérance n'est pas l'ennemi de la pudeur et du mystère. C'est ce mystère que l'on veut aller chercher dans les personnages. Sophie Botte, Delphine Cottu, Olivia Dalric, Alexandre Éthève et François Praud nous accompagnent, dans une énergie et un souffle communs.

À propos de Copi

texte de Louis Arene

Copi dynamite les codes théâtraux et joue avec les conventions pour construire un univers polymorphe très personnel, tour à tour obscène, cruel, authentique, artificiel, terrifiant ou comique. Il aborde le pire par le rire en mettant en scène les marginaux, les rejetés de la société dans des intrigues souvent extravagantes, voire fantastiques. Son écriture lapidaire semble être produite d'un seul jet et la liberté de son geste crée un entrechoquement de thèmes qui peut dérouter le lecteur. Il n'y a pas de dénouement, pas de leçon à tirer, pas de résolution salvatrice comme le voudraient les conventions du théâtre « classique ». C'est un théâtre sans but ou la vacuité est convoquée comme figure esthétique. Ici, le sens ne se trouve pas dans le signifiant, mais dans le jeu avec le(s) signifiant(s). Il repose sur l'art du rythme, l'agencement des thèmes et le jeu avec les outils théâtraux. La puissance des acteurs, leur imagination, le pur plaisir du jeu sont chez lui synonymes de salut et de catharsis.

L'écriture de Copi est une blessure. L'absence de sens apparente fait écho à la folie de notre époque et à un monde devenu incompréhensible face auquel nous ne sommes capables d'éprouver que du doute, voire de l'effroi. Les personnages de Copi sont fous, grossiers, meurtriers, désespérés et débiles parce qu'ils sont les enfants perdus d'une société violente et injuste. Mais ils aiment tant la vie qu'ils s'y arcbutent au-delà de toute raison. C'est pour cela qu'ils pervertissent les normes et qu'ils perdent la tête, changent de sexe, se mordent la queue et meurent pour mieux ressusciter. Ainsi, ils deviennent des monstres sacrifiés qui explosent sur le plateau la prison de la normalité et de l'ordre social. Copi danse au milieu d'un champ de bataille où la poésie, le rire et la joie mènent une guerre sans merci contre le réel, les riches, les systèmes établis, les conventions, les certitudes, la violence et la domination idéologique. Son arme la plus redoutable est son rire. Un rire qui met à égalité le trivial et le sublime. Un rire qui tient tête au cynisme des dominants et à la rationalité qui vide notre quotidien de la poésie. Pour moi, ce rire est politique. Ce rire est révolutionnaire.

« Il faut encore avoir du chaos en soi pour pouvoir enfanter une étoile qui danse. »
Friedrich Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*

« Le grotesque est la plus riche source que la nature puisse ouvrir à l'art. »
Victor Hugo, préface de *Cromwell*

RDV EN ENTRÉE LIBRE AUTOUR DU SPECTACLE

lecture – lever de rideau : mer. 6 mars 19h30
Lecture par les élèves du Conservatoire pour se mettre à l'oreille l'écriture de Copi (à l'étage)

video replay : jeu. 7 mars 18h30 Extraits en lien avec l'œuvre de Copi (salle Jean Besse)

after musical : ven. 8 mars par le Munstrum Théâtre à l'issue de la représentation du (mezzanine)

tous en chœur : sam. 9 mars 11h Lecture collective animée par les Amis de la Filature, selon le principe de l'analyse chorale (kiosque)

Munstrum Théâtre

Formés tous les deux au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Lionel Lingelser et Louis Arene (ancien pensionnaire de la Comédie-Française) créent le Munstrum Théâtre en Alsace en 2012. La singularité de leur travail s'exprime par la création d'univers visuels puissants et poétiques au service de thématiques sociétales fortes (l'écologie avec *L'Ascension de Jipé* et *Clownstrum*) ou d'écritures contemporaines (Marius von Mayenburg, Copi). Le Munstrum revendique une démarche esthétique ambitieuse. Éclairagiste, compositeur, scénographe, plasticien... tous ces collaborateurs ont une place essentielle lors du processus de création. Un théâtre de légère anticipation, nocturne, drôle et insolite émerge de l'obscurité, du chaos. Une fine double peau modifie les visages des acteurs et révèle des créatures étranges qui nous relient à notre humanité profonde. Des spectres fragiles qui nous troublent par leur cruauté ou leur naïveté. À la lisière du fantastique, la réalité se déforme dans un clair-obscur intrigant. En nous offrant une plongée en nous-même, le masque nous met face à nos propres monstres. Par un effet de miroir déformant, le monstre sur la scène devient le monstre en nous. Depuis septembre 2018, Lionel Lingelser et Louis Arene sont artistes associés à La Filature, Scène nationale – Mulhouse. Ils y ont déjà créé *L'Ascension de Jipé* 2014, *Le Chien, la Nuit et le Couteau* 2016 et *Clownstrum* 2018.

www.munstrum.com

théâtre · salle modulable · 2h environ · création à La Filature à l'issue d'une résidence

avec Louis Arene, Sophie Botte, Delphine Cottu, Olivia Dalric, Alexandre Éthève, Lionel Lingelser, François Praud

texte *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* et *Les Quatre Jumelles* de Copi, **mise en scène, scénographie, masques** Louis Arene, **conception** Louis Arene, Lionel Lingelser, **dramaturgie** Kevin Keiss, **assistante mise en scène, photo** © Maëliss Le Bricon, **stagiaire mise en scène** Mo Dumond, **création costumes** Christian Lacroix assisté de Jean-Philippe Pons et Karelle Durand, **création coiffes, maquillage** Véronique Soulier-Nguyen, **création lumières** François Menou, **création sonore** Jean Thévenin assisté de Ludovic Enderlen, **regard chorégraphique** Yotam Peled, **assistant scénographie, régie générale, accessoiriste** Valentin Paul, **regie lumières** Julien Cocquet, **accessoiriste, régie son** Ludo Enderlen, **assistant accessoiriste** Julien Antuori, **habilleuse** Faustine Boyard, **chef d'atelier costumes** Lucie Lecarpentier, **costumières** Tiphanie Arnaudeau, Hélène Boisgontier, Castille Schwartz, **stagiaires costumes** Marnie Langlois, Iris Deve, **administration, production** Alexandra Romaniew, **attachée de presse** Murielle Richard, **diffusion** Bureau Rustine/Jean-Luc Weinich. **production** Munstrum Théâtre. **coproduction** La Filature, Scène nationale – Mulhouse ; Châteaувallon, Scène nationale ; CPPC Théâtre de L'Aire Libre, Rennes ; Espace 110, Illzach. **avec le soutien** de la Drac Grand Est ; région Grand Est ; département du Haut-Rhin ; ville de Mulhouse ; Agence Culturelle du Grand Est ; Onda ; Le CENTQUATRE, Paris ; La Comédie-Française ; Le Théâtre de Vanves ; Le Créa, Scène conventionnée Jeune public, Kingersheim ; ville de Kingersheim. **les pièces de Copi** sont représentées par l'agence DRAMA Suzanne Sarquier (24 rue Feydeau, 75002 Paris) www.dramaparis.com. **Le Munstrum Théâtre** est conventionné par la Drac Grand Est et la ville de Mulhouse. **remerciements** Isabelle et Dominique Collin, Les Sheds, Aux 5 saveurs, Bertrand Lingelser, la menuiserie Lingelser, Dominique Schmidt, Éric Ruf, Alexandre Gigli, La Comédie-Française, Jérôme, Atelier Messaï, l'équipe de Châteaувallon, Meriam Nebulow, Joseph et Laurent Weisbeck et toute l'équipe de La Filature.



www.lafilature.org